La Peinture Contemporaine et la photographie

Il n'est pas aisé de donner une définition de la peinture contemporaine tant il est vrai que la notion est complexe à appréhender.

Contemporain signifie « du temps présent ». Au sens strict, la peinture contemporaine devrait donc s'appliquer à la production des artistes de notre époque. Mais contemporain signifie aussi « qui est du même temps, de la même époque », et il est un fait que les époques changent, et avec elles « le contemporain ».

La définition chronologique à elle seule ne peut donc pas suffire. D'autres critères doivent lui être adjoints qui sont à rechercher dans la façon dont les artistes « contemporains » abordent leur art, en particulier la nouveauté, la liberté d'expression, voire la transgression des préceptes du passé, l'inventivité, l'indépendance vis-à-vis de toute tendance ou école. Il en résulte que l'on peut qualifier de peinture contemporaine la production des artistes de « notre époque » qui se libèrent des conceptions, des traditions et des habitudes du passé et ouvrent de nouveaux espaces à la création.

A noter que les peintres actuels ne sont pas tous à relier à cette forme d'art, car tous ne prospectent pas ces nouveaux champs de la création, et a contrario, des artistes décédés sont à rattacher à la peinture contemporaine en raison de l'aspect innovant de leur production, en rupture avec celle de leurs prédécesseurs.

La peinture contemporaine se doit donc d'être innovante ; elle prend place dans un art visuel plus générique, fait d'expérimentations, de combinaisons de formes (performances, happenings, installations) qui font appel à de nouveaux matériaux et de nouvelles technologies.

Elle s'éloigne du concret, du figuratif et même de l'esthétisme; le beau, la perfection ou la virtuosité technique de l'artiste ne sont plus à démontrer. D'ailleurs, l'étude de la peinture, l'apprentissage du métier, le savoir-faire en général ne constitue plus un pré-requis.

La peinture contemporaine se conceptualise et s'affranchit de la réalité. Les peintres ne pouvaient plus continuer à peindre des portraits, des paysages, des scènes de la vie réelle, imaginaire, mythologique, ... comme l'ont admirablement fait les artistes des siècles passés : la photographie occupe maintenant ce créneau et de belle façon.

Le peintre a donc évolué pour survivre et sa peinture, en prenant appui sur l'imaginaire et non plus sur la reproduction d'images du réel, est devenue plus intériorisée, et partant de là plus difficile à interpréter, y compris par le peintre lui-même. Pour preuve, dès le début du XXème siècle, Kandinsky pose le problème de l'évolution de la peinture sous l'angle de la désacralisation du « motif », Mondrian s'attache à nous révéler sur ses toiles la structure immanente de la nature, faite de forces organisatrices primordiales dégagées des vicissitudes de l'existence, tandis que Malevitch peint son premier carré noir sur fond blanc et cherche à comprendre la portée de son geste : « L'auteur ignore le contenu de ses peintures » peut-on lire dans le catalogue d'une exposition à laquelle il participe en 1915.

Que recherchent en fait ces artistes sinon l'idée pure, dégagée de toute influence connue. Ainsi, lorsqu'à la suite de son « Carré noir sur fond blanc » Malevitch peint son « Carré blanc sur fond blanc », il signe le point ultime de la simplification puisqu'elle aboutit à la disparition du sujet, de la forme, donc de l'œuvre picturale. Pour ne pas céder à un certain malaise face à cette situation, il faut comprendre qu'il s'agit là de la prise de conscience que dans la peinture contemporaine l'idée est reine, pas le support. Alors pourquoi ne pas aller plus loin avec « Carré noir sur fond noir » ? C'est que fera Malevitch.

La peinture contemporaine doit donc être vue comme l'art d'ordonner des formes et des couleurs dans une configuration qui prend sa source dans les tréfonds de la pensée. Il ne s'agit plus de figurer des formes issues de la réalité : « Ecrire n'est pas décrire. Peindre n'est pas dépeindre. La vraisemblance n'est que trompe-l'œil » dira Georges Braque.

Le processus de création contemporain s'inscrit maintenant dans un environnement où l'idée, l'imagination l'emporte sur le sujet et entend nous procurer des sensations nouvelles.

La peinture contemporaine est souvent ressentie comme étant difficile d'accès, d'autant qu'il existe souvent plusieurs niveaux de lecture; à chacun de décrypter et d'apprécier ou non le sujet en fonction de sa propre sensibilité. Qui ne s'est pas s'interrogé devant un tableau contemporain : que représente-t-il ? Quelle est sa signification ? Comment le comprendre ? Ce questionnement est lié au fait que l'être humain ne se sent rassuré que par ce qu'il connaît ou reconnaît, alors que la peinture contemporaine nous conduit au-delà de la simple représentation de l'exactitude. Avec elle, il faut intégrer des mondes inconnus qui font la part belle à l'imaginaire, au ressenti. Il faut apprendre à dompter des formes oniriques, des êtres et des objets déformés qui se pressent dans un ordre qui échappe à toute logique, des couleurs qui se meuvent et s'assemblent sans référence au vécu ; il faut se laisser porter par les sensations et les rêves.

L'œuvre du peintre peut s'analyser comme une transcription de sa relation avec le monde, il exprime une position. A travers ce qui peut apparaître comme des jeux de couleurs et d'espace sur une toile, il s'agit avant tout pour l'artiste de transmettre un contenu émotionnel et d'exprimer ses sentiments, d'offrir à notre vue l'essence invisible des choses. Cette peinture, en s'affranchissant du réel nous transporte dans le monde intérieur de son auteur, détaché de toute apparence. Elle nous propose des réalités inconnues que chaque artiste traite à sa manière et que chacun d'entre nous reçoit à sa façon, selon sa sensibilité propre.

Pour découvrir ou imaginer l'idée ou le message que l'artiste a souhaité insuffler à son œuvre, le visiteur ne doit pas se conten-

ter de regarder, il doit aussi et surtout « voir », c'est à dire se projeter au-delà du visible car c'est ce qui n'est pas directement accessible à l'œil qui constitue la substance même de l'œuvre et lui donne un sens.

L'heure n'est plus à la contemplation liée à la beauté d'un tableau, mais à la réflexion pour ce qu'il inspire, pour ce qu'il véhicule en termes d'imaginaire et même de spiritualité. « Plus on semble atteindre les confins de l'espace réel, plus on éprouve le besoin d'imprégner sa marque dans l'espace imaginaire ». (Olivier Debré)

Yves Klein par exemple associe étroitement mysticisme et activités artistiques dans un univers dominé par une cosmologie. Certes il n'est plus parmi nous mais ses travaux s'inscrivent dans une démarche résolument contemporaine : tableaux monochromes et notamment de couleur bleue qui symbolise le ciel, création d'œuvres éphémères, « anthropométries », recherche sur le « vide » dont il va faire l'un de ses thèmes d'inspiration et l'objet de plusieurs expositions.

Ses innovations ont sans nul doute contribué à l'évolution de l'art contemporain en général et influencés les peintres de la nouvelle génération.

En s'affranchissant de toute contrainte, en refusant de s'enfermer dans un style, la peinture contemporaine est porteuse d'une certaine forme d'universalité.

Pour certains, elle était condamnée à disparaître car désuète, inéluctablement dépassée par de nouvelles pratiques supposées la remplacer. Or on constate que les artistes ont parfaitement su s'adapter et maîtriser les évolutions en profitant pleinement de la diversité de ses ressources. Ils travaillent souvent en marge de plusieurs disciplines, utilisant selon le projet, la technique la plus adaptée.

Certes il est difficile de savoir lesquels parmi eux vont résister au temps pour être retenus par la postérité comme il est difficile de distinguer ce qui relève de l'éphémère de qui s'inscrit dans la durée.

Cependant, la peinture témoigne aujourd'hui de sa vitalité et occupe toujours une place de tout premier plan dans la scène des arts visuels contemporains. Elle évolue au gré des évènements, elle se nourrit de tous les apports, de toutes les nouveautés, de toutes les découvertes, donc des progrès scientifiques et industriels. Elle est en mouvement, elle invente, elle avance. Forte de cette réalité multiple, elle recèle une multitude de réponses à des recherches souvent personnelles.

Production unique de l'artiste, un tableau est une œuvre qui suppose de la part de son auteur non seulement de l'imagination mais aussi une grande virtuosité technique ; avec l'apparition et le développement de la photographie dès le début du XXe siècle, la peinture n'est plus la seule technique permettant de représenter la réalité d'un sujet ou d'un paysage.

« La main qui se tend n'est que le prolongement de la sensibilité et de l'intelligence » Henri Cartier Bresson.

Voir, le besoin de faire voir, l'exploitation ou l'emploi de l'image photographique pour explorer, solliciter nos perceptions, c'est déjà et aussi un processus de création.

Au fil des années, la photographie a progressivement et naturellement pris sa place dans notre environnement culturel.

Pour bon nombre d'artistes, la photographie devient alors un moyen d'expression au même titre que la peinture ou la sculpture. Il ne s'agit pas uniquement de fixer un sujet réel mais de transmettre à travers les images un nouveau sens aux évènements et aux choses.

C'est d'ailleurs après avoir étudié la peinture, que Brassai ou encore Henri Cartier Bresson, ont fait le choix de la photographie. C'est en effet une autre façon de s'adonner à la création qui présente de multiples avantages : facilité d'utilisation, coût beaucoup moins élevé que la peinture, et capacité à représenter fidèlement une scène ou un sujet à l'instant choisi.

La photographie est incontestablement beaucoup plus accessible, utilisée par le plus grand nombre même si seuls quelques uns sont dotés de cette capacité à en faire un art à part entière.

Pour Henri Cartier Bresson « Photographier c'est mettre sur la même ligne de mire la tête l'œil et le cœur, c'est une façon de vivre ». Il explique qu'il faut savoir saisir « l'instant décisif », et c'est là tout le talent du photographe, fixer la réalité visible prise sur le vif. Il capte le mouvement, et réalise dans l'instant la photographie interprétée dit- il comme « le prolongement de mon œil ».

A partir des années 1950, on assiste à l'émergence d'une nouvelle relation entre la peinture et la photographie ; des liens vont se tisser et se développer entre ces deux disciplines.

De nombreux peintres issus de différents courants artistiques vont faire appel à la photographie pour enrichir leur création.

Le Pop Art, l'hyperréalisme, puis plus récemment à la fin du siècle dernier, la figuration narrative, vont successivement s'emparer de la photographie pour produire des effets inattendus.

Le Pop Art pratique le collage de photographies pour composer un tableau. Il s'agit, à l'aide de clichés ou de fragments de clichés, de représenter non pas le réel mais une autre version obtenue par le détournement des images d'origine. L'idée étant de révéler la réalité prisonnière des apparences.

L'un des peintres les plus célèbres, adepte du Pop Art, Andy Warhol, entretien une relation particulièrement étroite avec

la photographie en utilisant la technique de la photographie sérigraphiée. A partir d'une photo en noir et blanc, il travaille et imprime son sujet qu'il peut ainsi reproduire en de multiples exemplaires. C'est ainsi qu'il a dupliqué par exemple le visage de Marilyn Monroe et de beaucoup d'autres célébrités.

Avec le mouvement hyperréaliste, le lien avec la photographie est encore plus étroit puisqu'il s'agit de reproduire avec exactitude un document photographique pris comme modèle.

A la fin du siècle dernier, avec la découverte du numérique qui constitue une véritable révolution pour la photographie, on s'éloigne du processus traditionnel qui consiste à créer une image à partir d'un évènement réel en train de se produire, pour mettre en scène une situation spécialement conçue à cet effet. La photographie contemporaine est ainsi souvent associée à des performances d'artistes et autres installations éphémères dans le cadre d'un art conceptuel.

L'idée de John Szakowski selon laquelle « notre foi en la vérité photographique repose sur la croyance que l'objectif est impartial », est bien mise à mal.

Dans un environnement numérique, tous les éléments (sujet, cadre, angle ou encore le temps et l'espace) sont susceptibles d'être manipulés et recyclés en toute simplicité grâce à l'utilisation de logiciels de plus en plus performants.

Certes, l'observation fait encore partie du processus et certaines photographies issues du numérique peuvent toujours relever d'une approche traditionnelle dans la représentation du sujet mais tant d'autres possibilités sont accessibles au photographe ! Les images se prêtent désormais à toutes les combinaisons possibles et imaginables, elles peuvent se décliner à l'infini dans leur multiples aspects : exploitation de plus en plus subtile et savante de la couleur, compositions complexes, déformations, fusions... autant d'artifices qui participent à de nouvelles expériences artistiques et soulèvent de nouveaux enjeux.

L'image obtenue qui n'est que le résultat d'un croisement entre l'intelligence artificielle d'un ordinateur et l'imagination de l'auteur est souvent, quel que soit le talent de l'artiste, d'une expressivité bien supérieure à ce que permettait l'argentique. Les images transformées et savamment travaillées s'apparentent parfois à des œuvres peintes.

Avec ces techniques qui évoluent à grands pas, l'acte photographique repousse les limites et même franchit les frontières qui séparaient autrefois les différentes formes d'arts visuels.

Le lien avec le réel est définitivement rompu à tel point qu'il est difficile de distinguer si une image est entièrement fabriquée ou si elle représente ou s'inspire d'un sujet existant.

Notre vision de l'art photographique est sans nul doute modifiée face à ces créateurs d'images qui disposent aujourd'hui d'un outil adapté à leur esprit inventif.

La maîtrise de ces techniques leur permet d'affirmer un style original dans la diversité des représentations en fonction de leur personnalité et de leur sensibilité. Aujourd'hui le photographe, n'est plus comme un chasseur à l'affût d'une image que le hasard va fortuitement placer sur sa route ; son regard est préconçu, il obéit à une stratégie dont l'objectif est de modifier notre vision du monde. Peu importe le sujet, il peut être des plus insignifiants ou des plus ordinaires dès lors qu'il nourrit notre imagination ou enrichit notre jugement. Les artistes trouvent là un excellent moyen de communiquer leurs idées.

Le numérique favorise la multiplicité et la diversité des œuvres, il se prête à des réalisations des plus insolites issues de nouvelles perceptions des êtres et de notre espace.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où l'image, omniprésente est devenue un élément constitutif et permanent de notre environnement.

Ainsi la photographie qui suscite un intérêt grandissant relayé par les médias, occupe désormais une place centrale dans l'art contemporain.

On constate en effet que cette discipline séduit de plus en plus, non seulement le monde de l'art mais aussi le public, ainsi qu'en témoigne la multiplication des expositions, des galeries et aussi des musées à travers le monde qui présentent des travaux de photographie.

Docteur Jean-Charles HACHET